

# Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis 1850

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des **mutations importantes bouleversent les sociétés**. L'**industrialisation** est à l'origine d'une **croissance économique** sans précédent. Pourtant, des crises et des dépressions s'intercalent. Une **nouvelle organisation du travail** est mise en place.



# La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

## Travailler en temps limité

La séquence 1 est composée de 4 séances de cours.

Vous pouvez organiser votre temps de travail de la manière suivante :

- ➔ 20 minutes pour les séances A et B
- ➔ 20 minutes pour les séances C et D
- ➔ Pour réviser et s'entraîner, mieux vaut consacrer 20 minutes à chaque exercice proposé.

## Apprendre

### Séance A Croissance, crises et dépressions

**L'économie libérale se caractérise par des cycles de croissance.**

La **croissance économique** se définit comme un accroissement durable de la production globale et des profits. C'est un phénomène quantifiable par les évolutions du PIB.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est marqué par l'apparition de l'**industrie**, à l'origine d'une très forte croissance économique et de l'**élévation du niveau de vie**. L'urbanisation s'accélère, l'espérance de vie s'allonge. Pourtant des **inégalités** criantes demeurent.

**La Grande dépression (1873-1896), est la première crise spéculative.**

Elle vient interrompre une période de forte croissance économique. Un premier **krach boursier** survenu à Vienne provoque des faillites en cascade.

À la fin du XIX<sup>e</sup>, la **seconde industrialisation** redonne un nouveau souffle à l'économie. C'est l'âge d'or de l'industrialisation et du commerce mondial.

Les années vingt sont les « **années folles** », des années de prospérité et d'insouciance.

**Le krach boursier de Wall Street, en 1929**, casse brutalement cette euphorie. La crise de 1929 a un effet domino. L'économie mondiale est impactée.

Après la Seconde Guerre mondiale, les besoins de reconstruction sont énormes.

Les **Trente Glorieuses (1945-1973)** sont des années de quasi plein-emploi. L'économie connaît de nouvelles mutations avec les débuts de la robotisation. Le **premier choc pétrolier** de 1973 met un terme à l'âge d'or de l'industrie.

⊕ **Notions-clés :**  
croissance, dépression, crise, industrialisation.

## Séance B Les facteurs de la croissance

Pour la première comme pour la seconde industrialisation, la croissance économique repose sur **4 principaux facteurs** :

### Une innovation technique

La **première industrialisation** est stimulée par l'invention de la **machine à vapeur** par J. Watt, qui entraîne une **révolution des transports**. Le chemin de fer et les bateaux à vapeur contribuent à l'essor des échanges. L'industrialisation débute en Angleterre et s'appuie aussi sur le secteur textile.

La **seconde industrialisation** s'articule autour de deux inventions majeures :

Le **convertisseur Bessemer** pour la production de l'**acier**, bien plus résistant que le fer. La Tour Eiffel s'élève à Paris en 1889 et les premiers gratte-ciel conquièrent les villes américaines.

La mise au point du **moteur à explosion** par Daimler donne naissance à l'industrie automobile et aéronautique.

### Une nouvelle énergie

Le **charbon**, à la fin du XIX<sup>e</sup>, crée les « **pays noirs** » décrits dans *Germinal* par E. Zola. Des villes entières se bâtissent autour des usines.

À partir de 1880, le **pétrole et l'électricité** prennent le relais. Les industries chimique et métallurgique se développent considérablement. Les villes s'éclairent. Les premiers métros apparaissent au début du siècle : à Londres en 1863, à Paris en 1900.

### Une nouvelle organisation du travail

**F. Taylor** repense l'organisation du travail. L'ouvrier répète inlassablement le même mouvement. Sa cadence de production est chronométrée pour augmenter la productivité.

### L'essor des banques d'affaires

La **croissance économique** repose sur le principe du **libéralisme économique** mis au point par l'écossais **A. Smith**. Le libéralisme repose sur trois grands principes : la libre entreprise, la libre concurrence, le libre-échange. Cette théorie économique

est au fondement du **capitalisme**. Le marché se régule seul en fonction de l'offre et de la demande.

Les entreprises se développent. Elles font appel aux banques pour financer des prêts d'investissements. Les banques de dépôt deviennent aussi **des banques d'affaires**. Tel est le cas de la banque Rothschild.



### Notions-clés :

industrialisation, révolution de transports, énergie, libéralisme économique.



## Apprendre

### Séance C Une nouvelle organisation de la production

#### Pour ne pas confondre taylorisme et fordisme

##### Du taylorisme...

**Frederick Taylor** met au point l'**organisation scientifique du travail**.

D'une part, la conception doit être séparée de la production.

D'autre part, **la production est rationalisée** : le travail est **décomposé en de multiples tâches simples**. L'ouvrier effectue un seul geste de manière répétitive. Sa production est quantifiée et **chronométrée** afin d'augmenter la productivité.

##### ...au fordisme

**Henry Ford**, ingénieur américain, fonde sa compagnie en 1903. Il reprend à son compte les principes de Taylor mais il va plus loin dans son usine de Détroit.

Pour H. Ford, « **la marche à pied n'est pas une occupation rémunératrice** ». Il met toutes les pièces nécessaires à la production en mouvement. L'ouvrier ne se déplace plus : il se positionne à un poste préétabli. Le travail vient à l'ouvrier. Ford invente **les premières chaînes de production**.

Ford innove avec la **standardisation** des pièces et des modèles afin d'atteindre son objectif de **production de masse**. Pour la construction d'un modèle comme la **Ford T (1908)**, près de 5 000 pièces sont nécessaires. Pour augmenter la productivité, il crée des **pièces interchangeables** qui peuvent être montées par un ouvrier non spécialisé.

L'ensemble des étapes de la chaîne de production est **synchronisé** pour gagner du temps. Ford parvient à **produire en grande série** ses modèles de voitures.

Il prend alors la décision de **doubler le salaire** de ses ouvriers. Avec un pouvoir d'achat plus élevé, l'ouvrier devient non seulement plus productif mais aussi **consommateur** du produit fini.

Pour écouler une production en grande série, il faut susciter le besoin de consommation. Henry Ford lance **les premières campagnes publicitaires**.

Avec l'augmentation de la productivité, les prix baissent. Les produits sont plus accessibles.

C'est le début de la **société de consommation**. Le pari de Ford « **mettre le monde sur des roues** » est réussi : 2 millions de Ford T sont produites chaque année.

La voiture, en l'espace de 20 ans, passe d'un produit de luxe à un produit de consommation.

**+ Notions-clés :**

**taylorisme, fordisme, productivité, société de consommation.**

**+ À consulter :**

[www.ford.fr](http://www.ford.fr)

## **Séance D** La crise de 1929

### **Un vent de panique s'abat sur New York**

Le **jeudi 24 octobre 1929**, le cours de la bourse de Wall Street à New York s'effondre brutalement. C'est le « **jeudi noir** ». Une **crise spéculative** d'ampleur mondiale éclate. Les économies occidentales sont déstabilisées.

### **Quelques signes d'alerte avant-coureurs**

Dès 1929, différents secteurs de l'économie américaine ralentissent : l'automobile, l'agriculture, le textile. Pourtant, la crise spéculative n'est pas anticipée.

### **Une crise économique et sociale d'envergure mondiale**

Tous les secteurs de l'économie américaine sont touchés :

- Le commerce extérieur : les exportations s'effondrent.
- L'agriculture : le cours du blé, fixé à la bourse mondiale des céréales de Chicago, chute.
- Les banques font faillite.

**Entre 1929 et 1932, la production américaine baisse de moitié et un actif américain sur 5 se retrouve au chômage. La crise économique déclenche une crise sociale majeure.**

## Un effet domino sur les économies occidentales

Les banques allemandes, détentrices de capitaux américains, sont rapidement atteintes par le retrait des fonds américains. Puis, c'est au tour du Royaume-Uni, important partenaire commercial. La France est touchée plus tardivement vers 1931-1932.

**La crise provoque une dépression sévère.**

## Comment résoudre la crise ? F. Roosevelt lance le New Deal

F. Roosevelt, président des États-Unis, lance la politique du **New Deal** (« **Nouvelle Donne** ») fondée sur la théorie de l'économiste britannique **J.M. Keynes**, en 1933. Au contraire de Smith, Keynes prône une **intervention de l'État dans l'économie**. Pour relancer l'économie, la consommation et réduire le chômage, F. Roosevelt lance un programme de grands travaux et prend toute une série de mesures : hausse des salaires, contrôle des pratiques bancaires, baisse des taux d'intérêt, premières mesures sociales...

## Quel bilan ?

Le bilan du New Deal est mitigé : le chômage a baissé mais n'est pas résorbé. Toutefois, la crise de 1929 a ébranlé les théories économiques ultralibérales. Avec le New Deal, la **théorie interventionniste de Keynes** influe profondément sur les économies occidentales.



### Notions-clés :

jeudi noir, crise spéculative, New Deal, keynésianisme.



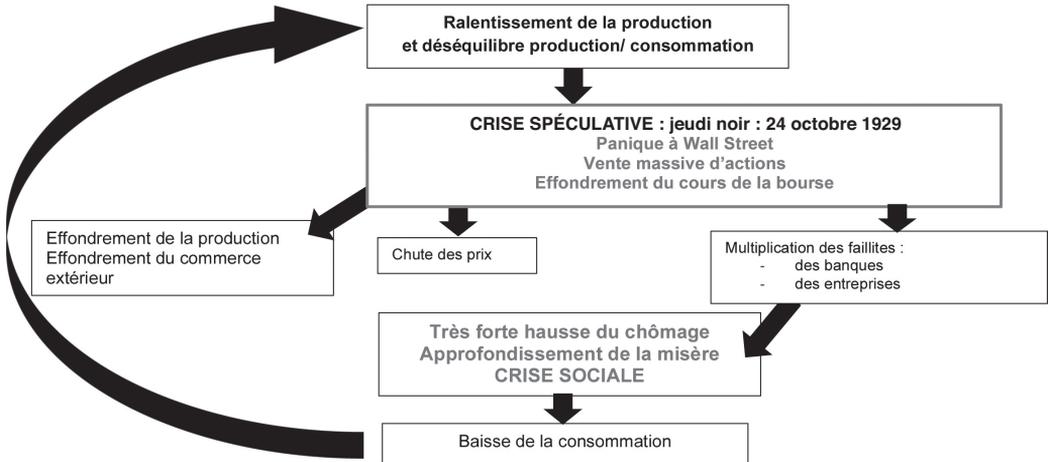
## Réviser

### Tester ses connaissances

1. Quelles sont les principales caractéristiques de la première industrialisation ?
2. Quelles sont les principales caractéristiques de la seconde industrialisation ?
3. Quelles sont les théories économiques qui s'opposent ?
4. Quel est le mécanisme de la crise de 1929 ?
5. Quelles sont les solutions apportées par le New Deal ? Est-ce un succès ?

## Corrigé et rappels

1. Deux innovations majeures impulsent la première industrialisation : la machine à vapeur et le charbon. Les industries métallurgique et textile se développent. Les échanges s'accroissent grâce au chemin de fer. Les petites entreprises remplacent l'artisanat. C'est le début de l'ère industrielle. Au capitalisme naissant, **Karl Marx** oppose le **prolétariat**. Il décrit la **lutte des classes**.
2. La seconde industrialisation se caractérise par la découverte du pétrole et la production d'électricité. Le paysage urbain se transforme. Les rues s'éclairent, les gares symbolisent la modernité. Les métros et les tramways apparaissent. Le « *Flat Iron Building* » s'élève dans le ciel de New York.  
Le moteur à explosion de Daimler est à l'origine du développement de l'automobile et de l'aéronautique. Les petites entreprises fusionnent et se développent. Elles s'appuient sur des banques d'affaires. L'organisation du travail est en pleine mutation. Taylor décompose les tâches et le chronomètre. Ford crée la première chaîne de production et parvient à produire en grande série.
3. Deux théories économiques s'affrontent. Pour Adam Smith, à l'origine du libéralisme, le marché se régule seul. En revanche, **Keynes** est favorable à une politique interventionniste de l'État en cas de crise économique majeure pour relancer l'économie.
4. On peut illustrer le mécanisme de la crise de 1929 par le schéma suivant :



5. Le **New Deal** lancé par Franklin Roosevelt en 1933 est inspiré des **théories keynésiennes** : politique de grands travaux, hausse des salaires pour relancer la consommation, hausse des prix agricoles, contrôle et assainissement des pratiques bancaires, premières mesures sociales...

Le bilan est mitigé mais la crise de 1929 a ébranlé les théories libérales.

## S'entraîner à l'analyse de document

### Cerner le sens général d'un document et éviter la paraphrase

**Document** : Témoignage d'Henry Ford sur le système développé en 1913 dans son usine de Detroit

*« Une voiture Ford est composée d'environ cinq mille pièces, en comptant les vis, les boulons, etc. [...] Notre première manière de faire l'assemblage consistait à monter la voiture sur place, les ouvriers apportant les pièces au fur et à mesure qu'il en était besoin comme quand on construit une maison. [...] L'augmentation rapide de la production nous obligea à imaginer un système pour éviter que les ouvriers ne se gênassent mutuellement. Les travailleurs mal dirigés passent plus de temps à courir après les matériaux ou les outils qu'à travailler, et ils touchent un faible salaire, parce que la marche à pied n'est pas une occupation rémunératrice. Notre premier progrès dans l'assemblage consista à apporter le travail à l'ouvrier, au lieu d'amener l'ouvrier au travail. Aujourd'hui, toutes nos opérations s'inspirent de ces deux principes. Nul homme ne doit avoir plus d'un pas à faire ; autant que possible, nul homme ne doit avoir à se baisser. Il n'y a pas dans les ateliers une pièce qui ne soit en mouvement. [...] Les matériaux sont apportés par des wagonnets ou par des remorques actionnées par des châssis Ford nus [...].*

*Le résultat de l'application de ces principes est de réduire pour l'ouvrier la nécessité de penser, et de réduire ses mouvements au minimum. Il doit parvenir autant que possible à faire une seule chose avec un seul mouvement. »*

Henry Ford, *Ma vie mon œuvre*, paru aux États-Unis en 1922 et en France en 1925.

**Pour éviter la paraphrase, posez-vous les questions suivantes :**

1. **Quelle est la nature du document ?**
2. **Qui en est l'auteur ?**
3. **La date de publication est-elle importante ?**
4. **Cerner le sens du document.**
5. **Quel est l'intérêt du document ?**

## Corrigé

1. Ce document est un **témoignage autobiographique** de Ford. Il est donc forcément subjectif.
2. L'auteur, Henry Ford, est un ingénieur et industriel américain, créateur de la Ford T, premier véhicule produit en grande série.
3. Il ne faut pas confondre la date à laquelle le système a été mis au point par Ford dans son usine de Détroit, dans le nord des États-Unis, 1913, et la date de publication, 1922. À la veille de la Première Guerre mondiale, l'industrie américaine est en train de dépasser celle du Royaume-Uni qui dominait **l'économie mondiale** depuis 1850. Les États-Unis sont les premiers producteurs mondiaux d'automobile.